

## COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



AHMED Sara, 2010, *The Promise of Happiness*. Durham, Londres, Duke University Press, 315 p. (Isabelle Joyal)

Avec *The Promise of Happiness*, Sara Ahmed poursuit le travail de réflexion critique entamé dans *Strange Encounters: Embodied Others in Post-Coloniality* (2000). Alors que le bonheur sert d'indicateur de performance dans plusieurs sphères d'activité et qu'il s'institue comme une discipline d'étude à part entière, nourrie de surcroît par une littérature scientifique foisonnante, Ahmed se pose la question suivante : pourquoi le bonheur devient-il si important aujourd'hui et qu'est-ce qui arrive au sujet qui se retrouve dans un univers où il se sent aliéné ?

Pour répondre à ces questions, l'auteure s'inspire des arguments qu'elle a développés dans *The Cultural Politics of Emotion* (2004) et *Queer Phenomenology: Orientations, Objects, Others* (2006). Aussi aborde-t-elle autant la construction du bonheur que la façon dont cette construction façonne les choses qu'elle touche et, de ce fait, participe à les rendre bonnes ou mauvaises. S'agissant du processus par lequel des sentiments peuvent être attribués à certaines choses – ce qui contribuerait selon plusieurs auteurs à créer une relation causale directe entre ces dernières et le bonheur des personnes – il appert que ces sentiments sont plutôt au cœur des impressions qui s'expriment dans des espaces sociaux partagés. À l'aide d'une analyse rigoureuse de la promesse du bonheur, Ahmed montre que le sujet s'inscrit au sein d'un horizon construit sur la base de cette promesse. Dès lors, comme la promesse du bonheur réside dans la projection de ce qui devrait suivre telle ou telle action, telle ou telle chose, cette projection affecte directement la cohérence et les liens que le sujet entretient avec le monde.

Ahmed présente les bases de sa démonstration au chapitre 1, puis réécrit l'histoire du bonheur en tirant profit des travaux de plusieurs auteurs reconnus comme de ceux et celles dont les voix ont été trop vite oubliées, voire étouffées. Son insertion au sein des « unhappy archives » l'amène à réhabiliter les « tueurs de bonheur » : les féministes (chapitre 2), les *queer* (chapitre 3), les immigrants (chapitre 4), les socialistes et les révolutionnaires (chapitre 5). Mieux, dans ce dernier, intitulé « Happy Futures », Ahmed discute de la projection qu'implique la promesse du bonheur, ce qui lui permet de prendre en considération des horizons alternatifs pour ceux dont les voies sont différentes, dissidentes ou divergentes. Pour ceux et celles dont le bonheur ne peut plus être vécu comme une certitude du présent ou un espoir du futur, le refus d'affirmer ce futur est une alternative intéressante. En est une autre celle de préférer la liberté d'être malheureux. Ce faisant, le sujet, pour Ahmed, a la liberté de dévier du chemin tracé, voire de l'horizon dessiné dans la conception du bonheur.

Avec de telles avancées, Ahmed propose une nouvelle ontologie politique dont les prémisses de l'action ne reposent plus sur le bonheur comme finalité. Il s'agit là de l'apport majeur de ce livre. L'originalité du propos, la rigueur de l'analyse, la diversité et l'ampleur du travail documentaire ainsi que l'honnêteté du traitement des auteurs en constituent certainement ses qualités. Plus encore que dans ses livres précédents, Ahmed s'avère, avec *The Promise of Happiness*, une référence incontournable sur les théories critiques. Cet ouvrage, tout comme son œuvre, interpelle autant la philosophie, le féminisme, les *cultural studies* que les *queer*

*studies*. Ahmed atteint ici un objectif central des travaux critiques : celui d'ouvrir des horizons fermés et de mettre au jour des mondes alternatifs. Cet objectif permet de lire l'orientation des chemins tracés, ici ceux du bonheur, pour se libérer de l'impératif imposé par ces chemins.

## Références

- AHMED Sara, 2000, *Strange Encounters : Embodied Others in Post-Coloniality (Transformations)*. Londres, Routledge.
- , 2004, *The Cultural Politics of Emotion*. Edimbourg, Londres, Edinburgh University Press, Routledge.
- , 2006, *Queer Phenomenology: Orientations, Objects, Others*. Durham, Londres, Duke University Press.

Isabelle Joyal  
Département d'anthropologie  
Université Laval, Québec (Québec), Canada